Document generated on 04/27/2024 6:28 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Waniez, Philippe (1990) *Système d'information géographique : Initiation pratique sur Macintosh.* Paris, Eyrolles, 151 p.

Marc Miller

Volume 36, Number 98, 1992

La géographie humaine structurale

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022288ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022288ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Miller, M. (1992). Review of [Waniez, Philippe (1990) *Système d'information géographique : Initiation pratique sur Macintosh.* Paris, Eyrolles, 151 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, *36*(98), 382–383. https://doi.org/10.7202/022288ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

WANIEZ, Philippe (1990) *Système d'information géographique: Initiation pratique sur Macintosh.* Paris, Eyrolles, 151 p.

Si la cartographie assistée par ordinateur se renouvelle avec l'apparition de la micro-informatique au début des années 1980, ce n'est que vers la fin de la décennie que les outils commencent vraiment à performer. Parallèlement au développement de la cartomatique, des outils d'analyse (plutôt que de représentation) de l'information géographique apparaissent. Les SIG (systèmes d'information géographique) prennent, à juste titre, de plus en plus de place en géographie. Ils sont devenus le fer de lance de la discipline.

C'est dans cette mouvance qu'en 1989 Philippe Waniez nous propose *Cartographie sur Macintosh* (voir *Cahiers*, vol. 33, nº 90, p. 416). Un an plus tard paraît *Système d'information géographique: Initiation pratique sur Macintosh.* Aux dires de l'auteur, «le lecteur ne doit pas s'attendre à trouver ici un traité sur les systèmes d'information géographique, traité qui d'ailleurs reste à écrire» (p. 11). Petite parenthèse à cet égard, l'auteur ne tient pas compte de deux excellents ouvrages: soit celui de Burrough, *Principles of Geographical Information Systems for Land Resources Assessment* (voir *Cahiers*, vol. 32, nº 85, p. 76) et celui, plus récent, de Aronoff, *Geographic Information Systems: A Management Perspective.* On aurait tort, dans un domaine aussi pointu que celui des SIG, de ne pas considérer des ouvrages aussi novateurs, fussent-ils en anglais. Fin de la parenthèse.

Le livre de Waniez tente de répondre à trois objectifs bien précis. Il cherche d'abord à «simplifier l'introduction à macGIS» pour ensuite «expliquer les raisonnements à l'oeuvre dans l'utilisation de ce SIG, ainsi que les concepts géographiques [...] *qui les sous-tendent*» et enfin évaluer le logiciel. Pour atteindre ces objectifs, Waniez nous propose une démarche en cinq chapitres. Le premier, *La boîte à outils du SIGiste,* s'attache à décrire l'environnement de travail. On y présente les fenêtres utilisées par le logiciel ainsi que les différentes options du menu. Certains concepts se rattachant aux plans d'information (couches ou «overlay») y sont également évoqués. Le second chapitre, *La création des plans d'information,* présente les méthodes d'entrée de l'information spatiale. On y parle de la création du plan d'information, de scannage, de rectification, ainsi que d'importation. La

visualisation des plans d'informations fait l'objet du troisième chapitre, *La visualisation de l'information: plans et blocs-diagrammes.* L'auteur s'attarde ici notamment sur les problèmes d'échelle et de résolution. Le quatrième, *Deux exemples élémentaires de traitement,* présente des exemples simples de traitement numérique dans macGIS. Le premier porte sur l'évaluation du bilan des précipitations et de l'évapotranspiration et le second traite de l'accessibilité routière. Ces deux exemples ont pour but de «permettre au lecteur d'imaginer ce qu'il pourrait faire d'un SIG sur Macintosh dans son propre domaine d'activité». Le dernier chapitre, *L'utilisation agricole potentielle des ressources naturelles,* présente un exemple plus complexe, une véritable étude de cas, où macGIS est utilisé en conjonction avec d'autres logiciels (StatView et Cartographie 2D) dans un contexte bien précis. Dans une courte bibliographie (une vingtaine de titres), Waniez nous propose ensuite une sélection d'ouvrages et d'articles en français portant sur cinq thèmes: la cartographie, les systèmes d'information géographique, l'analyse spatiale, la statistique et l'analyse des données, ainsi que l'informatique. Quelques «adresses utiles», en rapport avec les logiciels utilisés, terminent l'ouvrage.

De manière générale, les trois objectifs que l'auteur se fixe sont atteints. Même si l'ouvrage de Waniez se rapporte surtout à un logiciel (macGIS) et à un environnement (Macintosh), beaucoup de concepts présentés sont d'essence plus générale. J'ai particulièrement apprécié les deux derniers chapitres qui donnent des exemples concrets d'application et qui mettent en valeur un environnement multilogiciels. D'autre part, je n'ai pu m'empêcher de comparer cette prestation avec une autre: *Cartographie sur Macintosh.* Dans *Système d'information géographique: Initiation pratique sur Macintosh,* les figures, quoique abondantes, sont moins envahissantes et plus pertinentes que dans le premier ouvrage (à l'exception peut-être des figures 1.1 et 3.6 qui présentent des icônes avant et après sélection et dont l'utilité nous apparaît discutable). La critique y est également plus poussée et l'aspect didactique toujours aussi présent. Un regret cependant: il est dommage que le problème fondamental des projections cartographiques n'ait pas été traité plus en profondeur. Pour reprendre les termes de Thériault (*Cahiers,* vol. 32, n° 86, p. 194), l'auteur omet de mettre suffisamment en garde le lecteur «de l'effet perturbateur potentiel du type de projection cartographique retenu (surtout à petite échelle)». Cette remarque s'appliquait alors à un ouvrage du même auteur, *Les données et le territoire: initiation à l'analyse en surface de tendance*; elle est tout aussi valable aujourd'hui.

À un premier niveau, cet ouvrage s'adresse surtout au praticien des systèmes d'information géographique. À cet égard, son impact sera plus mordant si le lecteur a accès aux outils présentés. Il pourra alors tenter de reprendre la démarche de l'auteur et éventuellement explorer les différents logiciels en utilisant ses propres données. La lecture peut également se faire à un deuxième niveau, auquel cas le lecteur désirant s'enquérir des possibilités des SIG devra surtout insister sur les deux derniers chapitres en transposant les exemples présentés dans le domaine de ses préoccupations.

Marc Miller
Département de géographie
Université Laval